

VIVRE, v. et VIE, n.f.

BIO-, VIT- : bases savantes respectivement d'origines grecque et latine servant à former des mots exprimant l'idée de *vie*.

I. Les végétaux et les animaux sont des êtres *vivants*.

1) X, végétal, animal ou humain, **VIT**, est en **VIE**, est **VIVANT** s'il naît, se nourrit, respire, se développe, se reproduit avant de mourir. Le père et la mère *donnent la vie* à leur enfant.

2) Certaines choses comme l'air, la lumière, l'eau, la nourriture, et, dans cette nourriture, des **VITAMINES**, sont **VITALES** pour X : sans elles, il MEURT. - Max fournit à Luc des **VIVRES** (n.m.pl.) : il le **RAVITAILLE**, assure son **RAVITAILLEMENT**, lui apporte de quoi manger, donc de quoi *vivre*. Chez Jean, Luc a, quand il le souhaite, le *vivre* et le *couvert* : la nourriture et le logement. - Luc *se ravitaille* au marché ; il s'y approvisionne.

3) Max **SURVIT** à Luc s'il *vit* encore un certain temps après la mort de Luc ; il *survit* à un événement tragique, alors que beaucoup d'autres en sont morts. Georges, père de Jean, a *survécu* à sa femme ; il a *survécu* au bombardement de la ville de Caen. Il en est un des **SURVIVANTS**. - Les esprits religieux pensent que l'âme *survit* au corps, qu'après cette *vie*, la *vie terrestre*, s'ouvre pour les hommes une **SURVIE**, la *la vie éternelle*.

— Un être *vivant* qui *vit* longtemps, guérit facilement de ses maladies et résiste à des *conditions de vie* difficiles à la *vie dure* (fam.), mais il peut *perdre la vie* (litt.) dans un accident qui lui *ôte la vie* (litt.) : le fait mourir. - La *vie* de Max *ne tient qu'à un fil* : il risque la mort. - Max *est sans vie*, il *ne donne pas signe de vie* : il est inanimé. - Est-il mort ou évanoui ? On va tenter de le ranimer, de le faire *revenir à la vie*.

4) Tout être *vivant* a en lui un certain *élan vital*, une plus ou moins grande **VITALITÉ** : bonne santé et capacité d'action ; s'il en a beaucoup, il est *plein de vie*. Les animaux supérieurs et les hommes éprouvent une certaine *joie de vivre*. On dit d'une personne qu'elle est *vivante* quand elle extériorise sa *vitalité* par le mouvement, la parole, l'action. *En classe, certains élèves sont vivants, d'autres absents, endormis*.

5) Max est **VIF**, adj. qual.

— Max est *vivant* dans certaines loc. *Une donation entre vifs* : en droit, s'oppose à la succession d'une personne décédée. - *Une scène saisie sur le vif* : au naturel, sans aucune préparation. - *Jeanne d'Arc a été brûlée vive*. - Max *est plus mort que vif* : paralysé par la peur.

— Max est capable d'une action rapide et intense, comme quelqu'un qui a beaucoup de vitalité. *Sylvie est vive, elle ne traîne pas : aussitôt rentrée, elle a VIVEMENT préparé le dîner et mis le couvert*. - Max a de la **VIVACITÉ** : des réactions rapides.

6) La **BIOLOGIE**, exercée par les **BIOLOGISTES**, est la science de la *vie*, animale ou végétale. Les êtres *vivants* sont soumis à certains *rythmes BIOLOGIQUES*. *L'agriculture biologique* n'utilise que des engrais animaux et végétaux à l'exclusion des engrais chimiques : elle produit des *aliments biologiques*, ou *aliments BIO* (fam.). *Les Martin mangent bio ; ça leur coûte cher, mais ils pensent que c'est meilleur pour leur santé*. - La *guerre biologique* utilise des *armes biologiques* : des virus, des bactéries pour répandre des maladies chez l'adversaire.

— Le préfixe **bio-** sert à former une des mots savants plus ou moins répandus dans le langage courant : les ANTIBIOTIQUES, les objets BIODÉGRADABLES, etc.

II. Toute sa *vie*, Molière a fait du théâtre.

1) *La vie a un sens*. C'est ce que pensent les gens qui estiment que *la vie vaut la peine d'être vécue*, que les hommes sont des êtres responsables ayant une destinée à accomplir. - C'est ce qui fonde le *respect de la vie humaine*, présent dans toutes les législations qui condamnent le meurtre.

— Emploi tr. Au cours d'une *vie*, Max peut *vivre* toutes sortes d'expériences. *Georges a vécu la guerre, il a vécu des jours difficiles*. - Max *veut vivre sa vie* : jouir de sa liberté pour réaliser ce dont il est capable.

— La valeur même de la *vie* fait que Max peut être amené à *risquer sa vie*, à *sacrifier sa vie* pour une grande cause. *Luc a sauvé la vie à Marc* : il l'a tiré d'un danger mortel. - *Marc lui doit la vie. Il a eu la vie sauve grâce à Luc*. - Une *question de vie ou de mort* est évidemment de la plus haute importance.

2) Où, quand et combien de temps *vit* Max ?

— *La durée maximum de la vie humaine n'excède guère un siècle ; certains biologistes parlent de la limite de 120 ans*. - *Tous les âges de la vie* : l'enfance, la jeunesse ; la maturité, la vieillesse, *ont leurs plaisirs*. - *Molière est né à Paris et y a vécu de longues années* : il y a HABITÉ. - *Il a vécu au temps de Louis XIV*. - *Il a vécu 51 ans, de 1622 à 1673 ; ce n'est pas une longue vie mais toute sa vie, sa vie durant, il a fait du théâtre. Le cours de sa vie a été marqué par de grands succès et de grandes difficultés*. - *Plusieurs auteurs ont écrit la vie de Molière*, syn. sa **BIOGRAPHIE** ; ce sont ses **BIOGRAPHES**.

— Un personnage peut, dans sa vieillesse, penser que sa *vie* vaut la peine d'être connue : il écrit alors son **AUTOBIOGRAPHIE**, ou ses mémoires, ou ses souvenirs : *Les Mémoires du Général de Gaulle*. - René, de Chateaubriand, est une œuvre **AUTOBIOGRAPHIQUE** : l'auteur s'y inspire en grande partie des événements de sa propre vie.

— Certaines personnes *vivent dans le présent* : sans se soucier du passé ni de l'avenir ; d'autres *vivent dans leurs souvenirs*.

— *Vive le Président ! Longue vie à notre Président !* : de telles exclamations sont des **VIVATS** (n.m.pl. obligatoire).

— *Luc et Max sont amis pour la vie ; entre eux, c'est à la vie, à la mort !* : forte anticipation sur l'avenir.

— *Jean est-il coupable de corruption ? - Jamais de la vie !* : forte dénégation.

3) De quoi *vit* Max ? *Jean travaille pour vivre ; il gagne sa vie* : l'argent nécessaire pour vivre. - *Sa vie matérielle est assurée ; il a de quoi vivre* : il a suffisamment d'argent. - *Il vit bien, il vit largement, sans se priver, son train de vie est relativement large mais on ne peut pas dire qu'il mène la grande vie* : qu'il gaspille son argent et *vive* dans le luxe. - *Éric, lui, vit pauvrement* : il **VIVOTE**. Il

trouve que la vie est chère ; il se plaint que le prix de la vie augmente tous les jours et que son niveau de vie diminue.

— Jean fait vivre sa mère qui n'a pas de retraite : il pourvoit à ses besoins. - Il coupe les vivres à Jeannot qui se conduit mal, pour lui apprendre à vivre : il ne lui donne plus d'argent, pour qu'il prenne conscience des difficultés de la vie. - Il y a des gens qui n'ont pas d'argent et vivent d'amour et d'eau fraîche ; d'autres encore vivent d'espoir, parce que l'espoir fait vivre : il aide à supporter les événements. - **PR** Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir.

4) Comment vit Max ?

— Quelle vie mènent Jean et ses amis ? Comment vivent-ils ? Quel est leur style de vie ? Leur vie sociale, leur vie professionnelle, leur vie sentimentale, leur vie intellectuelle, leur vie spirituelle ou intérieure ? - Jean mène une vie simple. - Il vit bourgeoisement : d'une façon régulière et relativement aisée tandis qu'Eric mène une vie de Bohème : désordonnée, sans ressources fixes. - Marc a du savoir-vivre, syn. plus rare, il sait vivre : il connaît les bonnes manières et la façon polie de se conduire en société. - Il a beaucoup vécu : il a une longue expérience (notamment en matière amoureuse). - Il prend la vie du bon côté : il cultive ce qu'elle peut lui apporter d'heureux. C'est un bon vivant : il aime les plaisirs, surtout ceux de la table. - Il voit la vie en rose. - Eric, lui, a une vie de chien ! : une vie très malheureuse. - Marie se laisse vivre : elle est plutôt paresseuse. - Michel vit dangereusement : il n'est pas en sécurité, prend des risques. - Léa vit dans l'anxiété, Max dans les plaisirs. Elle le trouve difficile à vivre : elle souffre de son mauvais caractère ; il lui mène la vie dure : il la rend malheureuse.

— Rester toujours enfermé sans voir personne, ce n'est pas vivre, ce n'est pas une vie ! Quelle EXISTENCE ! - Il ne faut pas rater / gâcher sa vie par des décisions irréflectées. - C'est vital pour Lucie de pouvoir faire de la musique. - Marc aime beaucoup Alice, c'est la femme de sa vie. - Mais Alice veut changer de vie, commencer une vie nouvelle. - La vie est belle ! : exclamation qui se dit quand tout va bien. - C'est la vie ! : exclamation qui se dit quand il faut se résigner à des événements désagréables.

— Après une mauvaise période, Max, se sentant mieux, peut dire qu'il **REVIT**.

III. Quelle est la durée de vie d'une bande magnétique ?

1) La vie de X concret : son existence et son évolution. La vie d'une étoile se compte en milliers d'années.

— La vie de X, groupement humain. La résultante, sur la longue durée, ou à un moment donné, de l'action de tous ses membres. La vie d'une nation, d'une ville.

— La vie de X abstrait. La vie des idées : leur évolution et leur complexité, le nombre et la variété de ceux qui les professent. Certaines idées longtemps abandonnées revivent, reprennent vie. - Certains musicologues se sont appliqués à faire revivre la musique baroque.

— Vive les vacances ! - Vive la France ! - Vive la République ! : acclamations et souhaits de longue durée.

2) X concret ou abstrait est vivant. Dans les tableaux de Delacroix, il y a beaucoup de vie ; ils sont très vivants. - Balzac fait des récits très vivants : ses œuvres donnent l'impression de la vie. - Le français est une langue vivante : actuellement parlée par environ 200 millions de locuteurs. - Ant. Le latin est une langue morte : plus personne ne le parle, du moins dans la vie courante.

— Certaines vieilles coutumes sont toujours vivantes. Elles ont survécu à la révolution technologique. Leur **SURVIVANCE** intéresse les sociologues.

3) Un morceau de musique vif est rapide, de l'eau vive, courante, de l'air vif, frais. - Dans ses tableaux, Delacroix emploie des couleurs vives : intenses et lumineuses. On peut, par certains procédés, raviver des couleurs pâlies. Une douleur vive est intense.

— Jean et Marc ont échangé des propos très vifs : ils se sont disputés. - Ils ont ravivé de mauvais souvenirs qu'on croyait oubliés.